

Le jugement de Dieu est juste pour tous les hommes

Le 22 Avril 2012

PREAMBULE :

L'an dernier, un norvégien a tué 77 personnes à Oslo. Le procès de cet homme s'est ouvert lundi dernier. L'accusé, reconnaissant ses faits, n'a exprimé qu'un seul regret : ne pas avoir fait plus de victimes. Quel est notre premier sentiment vis-à-vis de cet homme ?

En centre-ville, il y des gens qui mendient pour vivre avec leurs chiens et qui boivent souvent de la bière avec l'argent que l'on leur a donné. Quel regard jetons-nous sur eux ?

Dans un film, on voit souvent un personnage qui se vante tout le temps de ce qu'il est et a. Tout le long du film, quel est notre souhait pour sa fin ?

Nous rencontrons parfois des gens qui conduisent mal leur voiture sans respecter le code de la route. Alors que disons-nous vers eux lorsque nous sommes obligés de freiner notre voiture à cause d'eux ?

Dans beaucoup de religion, y compris le christianisme, il y a des gens qui fouettent leur propre corps avec un fouet ou tout autre instrument capable d'éveiller une douleur assez vive comme moyen de pénitence. Que disons-nous sur les gens qui pratiquent l'autoflagellation ?

De plus en plus, les gens du monde acceptent le mariage homosexuel comme un acte légal. D'ailleurs, ce n'est pas très difficile d'entendre parler de l'opération pour transformer le sexe. Quelle est notre première réaction ?

Tout ce que je viens de vous dire fait partie des péchés que l'apôtre Paul a énuméré dans Rm 1.18-32 sur lesquels j'ai prêché, il y a deux dimanches derniers. Paul y a ajouté la méchanceté, la cupidité, la perfidie, la discorde, la fraude, le vice, et etc.

Quand nous voyons ce genre de choses, comment réagissons-nous ? Quelle est notre première réaction vis-à-vis des gens qui pratiquent ce genre des choses ? Et pourquoi ?

LECTURE BIBLIQUE : RM 2.1-16 (A LA COLOMBE)

1 Tu es donc inexcusable, qui que tu sois, toi qui juges, car en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu agis comme eux. 2 Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui agissent ainsi est selon la vérité. 3 Comptes-tu, toi qui juges ceux qui agissent ainsi et qui fais comme eux, que toi, tu échapperas au jugement de Dieu ? 4 Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de son support et de sa patience, sans reconnaître que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? 5 Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu, 6 qui rendra à chacun selon ses œuvres : 7 la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur et l'incorruptibilité ; 8 mais la colère et la fureur à ceux qui, par esprit de dispute, désobéissent à la vérité et obéissent à l'injustice. 9 Tribulation et angoisse pour toute âme humaine qui pratique le mal, pour le Juif premièrement puis, pour le Grec ! 10 Gloire, honneur et paix pour quiconque pratique le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec ! 11 Car auprès de Dieu, il n'y a pas de considération de personne. 12 Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché sous la loi seront jugés par la loi. 13 Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu ; mais ceux qui pratiquent la loi seront justifiés. 14 Quand les païens, qui n'ont pas la loi, font naturellement ce que prescrit la loi — eux qui n'ont pas la loi — ils sont une loi pour eux-mêmes ; 15 ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs ; leur conscience en rend témoignage, et leurs raisonnements les accusent ou les défendent tour à tour. 16 (C'est ce qui paraîtra) au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par le Christ-Jésus les (actions) secrètes des hommes.

MEDITATIONS :

- Quels sont les caractéristiques des gens qui jugent les autres (v. 1-5) ?
- Paul présente Dieu comme Juge. Quels sont les critères de Dieu pour son jugement sur les hommes (v. 2 ; 6 ; 16) ?
- Les hommes peuvent-ils être sauvés par les œuvres (v. 14-15 et Rm 3.23) ?

IDENTITE DES GENS QUI JUGENT LES AUTRES :

Qui est « Toi », le destinataire de la lettre de Paul dans ce passage ? D'après le premier verset, « Toi » est à la fois ceux qui jugent les autres sur le mal et ceux qui agissent comme les hommes qui pratiquent le mal. Sur leur acte, Paul déclare qu'ils se condamnent eux-mêmes et n'ont pas d'excuse.

POUR QUELLES RAISONS, JUGE-T-ON LES AUTRES ?

Dans ce verset, Paul révèle d'abord qu'il y a des gens qui réagissent contre le mal **en jugeant sur le mal**. Or dans le passage précédent, Paul vient de montrer que le mal est une conséquence de désobéissance à Dieu et que l'homme pratique ce mal dans la rupture de la relation avec Dieu. Alors **ceux qui jugent les autres sur le mal sont-ils dans la relation avec Dieu ? Pour quelles raisons, jugent-ils les autres sur les gens que Dieu a livrés au mal ?**

L'apôtre Paul répond à cette question dans les versets 3-6. Ils savent Dieu mais ils ne le reconnaissent pas comme Dieu. Ayant connu Dieu, ils le mettent volontairement loin d'eux. **Ils le considèrent comme un Dieu qui n'est pas capable d'agir contre eux.** Ils ont un cœur dur. Ils refusent de changer leur comportement vis-à-vis de Dieu. C'est pour cela qu'ils prennent la place de Dieu et se mettent au centre de leur vie. Dans leur cœur, il n'y a pas de Dieu !

Ils jugent donc les autres avec ce qu'ils ont. C'est-à-dire, leur sentiment, leur pensée, leur culture, leur condition de vivre et leur tradition. Ces choses sont primordialement importantes dans leur jugement illégal. Ils se mettent au-dessus des autres. En conséquence, ils jugent les autres sur leur comportement avec leurs critères. C'est ce que nous avons déjà vu dans le péché originel que le premier couple avait commis et dans les péchés que l'apôtre Paul énumère dans le passage précédent, Rm 1.18-32. C'est pourquoi, l'apôtre Paul précise que ceux qui jugent les autres sur le mal font le mal comme eux. **Ceux qui font le mal jugent les gens qui font le mal. Tous les pécheurs jugent donc les autres qui sont aussi pécheurs.**

Alors où est-ce que nous pouvons rencontrer ceux qui jugent les autres ? Au verset 9, l'apôtre Paul déclare qu'ils sont à la fois dans les descendants d'origine juive et dans toutes les nations d'origine non juive. C'est-à-dire, tous les non croyants qui ne considèrent pas Dieu comme Juge. Ils sont Juifs premièrement puis les non Juifs !

EXEMPLES DE JUGEMENT DES HOMMES PECHEURS SUR LES AUTRES PECHEURS :

Prenons quelques exemples.

- Au temps de Jacob, sa fille Dina a été violé par Sichem, prince du pays où Jacob est venu s'installer. Alors les deux fils de Jacob, Siméon et Lévi, frères de Dina ont tué tous les hommes de ce pays. Pour cela, les frères de Dina ont utilisé leur coutume, la circoncision¹.
- Au temps de Jésus, les Juifs se croyaient « purs » car ils n'ont pas été mélangés des autres peuples par les plusieurs exils en Egypte et en Mésopotamie. A cause de leur pureté du sang, ils ont méprisé les Samaritains qui se sont installés en Samarie, la région nord en Israël, après le retour de l'exil².
- En 1939, à Oklahoma, une ville des Etats Unis, les Afro-Américains ont pu boire de l'eau uniquement réservée aux gens de couleur.
- A partir du début du XXe siècle, en France, le Xénophobie est apparu. Il est une hostilité systématique et irrationnelle à l'égard d'une ou plusieurs personnes, essentiellement motivée par leur nationalité, culture, genre, religion, idéologie, ou origine géographique, elle peut aussi être définie comme une « hostilité à ce qui est étranger. »

¹ Gn 34

² Jn 4

Ainsi, les hommes jugent les autres avec leur propre critère humain en se considérant « supérieur aux autres ».

DIEU JUGE CONTRE CEUX QUI JUGENT LES AUTRES :

Alors contre ceux qui jugent les autres, Dieu réagit aussi **selon son critère divin**. Aux versets 8-9, Paul nous donne quatre mots à propos du jugement de Dieu contre ceux qui font le mal : **la colère, la fureur, la tribulation et l'angoisse**. **La colère et la fureur de Dieu** se manifeste concrètement dans la souffrance et l'angoisse. Par esprit de dispute, ceux qui désobéissent à la vérité et obéissent à l'injustice vivent dans la tribulation et l'angoisse. Paul dit que **la tribulation et l'angoisse sont bien liées au jugement de Dieu** contre ceux qui font le mal en jugeant les autres.

- La tribulation est le tourment moral, l'affliction, adversité, épreuve physique ou morale.
- L'angoisse est l'inquiétude intense, liée à une situation d'attente, de doute, de solitude et qui fait pressentir des malheurs ou des souffrances graves devant lesquels on se sent impuissant.

Ainsi ceux qui font le mal souffrent de l'inquiétude, le tourment, la peine, la douleur, la crainte, l'affliction, la peur, l'épouvante et le malheur que Dieu leur réserve. En plus les pécheurs reçoivent ce jugement divin dans le temps présent et dans le futur, c'est-à-dire, après la mort à l'enfer.

Ainsi après avoir démontré le jugement de Dieu, Paul souligne à la fin du verset 9 que **le jugement de Dieu n'a rien à voir avec la nationalité, le peuple, la couleur de peau, le sexe, l'âge, la richesse, et le métier. Il est lié à l'acte**. Dieu juge selon les œuvres.

Dans le même principe, aux versets 7, 10 et 11, Paul déclare que, comme ceux qui font le mal seront jugés, **les gens qui font le bien** seront **récompensés**, sans distinction entre le Juif et le non Juif.

QUI PEUT FAIRE LE BIEN AVEC PERSEVERANCE ?

Alors qui peut faire le bien ? **A partir du verset 18 du premier chapitre jusqu'au verset du 9 du deuxième chapitre, Paul a bien démontré que tous les hommes sont pécheurs depuis le péché originel que le premier couple a commis dans le jardin d'Eden. Il n'a révélé que le péché universel de tous les hommes. Or, tout à coup, Paul présente un autre groupe qui peut faire le bien et à qui Dieu prépare la vie éternelle, la Gloire, l'honneur et la paix !**

Alors qui peut pratiquer réellement le bien avec persévérance ?

A cette question, Paul présente **deux groupes** et confirme encore le **principe du jugement de Dieu pour tout le monde : le jugement basé sur les œuvres, non sur les apparences.**

- Le premier groupe est **une partie des Juifs** qui pratique le bien **selon la Loi que Dieu leur a donnée**³. En conséquence il sera justifié et récompensé de la vie éternelle, de la gloire, de l'honneur et de la paix. Par contre le reste qui ne pratique pas le bien sera jugé **par la Loi**.
- Et le deuxième groupe est **une partie des non Juifs** qui n'ont pas la loi mais elle fait naturellement ce que prescrit la loi⁴. Par conséquent, elle sera jugée bonne. Mais le reste qui fait le mal sera **sous la colère et la fureur de Dieu**.

DIEU EST JUSTE POUR TOUT LE MONDE :

Par-là, l'apôtre Paul souligne que **Dieu est juste** pour tout le monde, sans distinction entre les Juifs et les non Juifs. Il déclare que **Dieu est juste** car il applique **le même principe à propos de son jugement et sa récompense** à tout le monde sans distinction entre les Juifs et les non Juifs. **Dieu agit toujours avec sa justice vis-à-vis de tout le monde.**

PEUT-ON ETRE JUSTIFIE PAR LES ŒUVRES ?

Ce principe ouvre **une possibilité du salut des gens qui ne connaissent pas la loi mais qui font naturellement le bien**. C'est-à-dire que les gens qui n'ont jamais entendu la loi de l'Eternel et qui ne connaissent pas du tout le nom de l'Eternel, de Jésus et de son Esprit, ont une possibilité d'être sauvés par la pratique du bien.

Par exemple, les indiens d'Amérique et d'Amazon qui étaient loin d'Israël et qui n'ont jamais entendu la loi de Moïse dans le passé et aujourd'hui, ont aussi une possibilité d'être sauvés par la pratique du bien selon la loi écrite dans leurs cœurs. Cette pensée paraît bien juste.

Mais le problème, elle contredit au salut par la foi en Jésus. Si nous avons une possibilité d'être sauvés par les œuvres, pour quelle raison, Jésus est-il mort sur la croix à notre place et pour nous ?

Ainsi la justice de Dieu dans la démonstration de l'apôtre Paul suscite une question importante : « Pouvons-nous être réellement sauvés par les œuvres ? »

L'EXEMPLE DE CORNEILLE :

Pour répondre à cette question, je vous invite tout de suite à lire une histoire concrète dans le livre des Actes des Apôtres, Ac 10.1-2 : « Il y avait à Césarée un homme du nom de Corneille, centenier de la cohorte appelée italienne. Il était pieux et avec toute sa maison il craignait Dieu ; il faisait

³ Rm 2.13

⁴ Rm 2.14

beaucoup d'aumônes au peuple et priait Dieu constamment. » Il a l'aire « juste » par apparence. **Les gens qui l'entourent le juge comme « un homme juste⁵ ». Mais il n'a pas été justifié par Dieu.** **Il n'a pas été sauvé par Dieu.** Vérifions ensemble la déclaration de Dieu sur ce point, Ac 11.13b-14 : « Envoie chercher, à Jaffa, Simon surnommé Pierre, qui te dira des paroles par lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison. »

LE BESOIN DE L'EVANGILE :

Alors qu'est-ce qu'il a entendu de la part de l'apôtre Pierre ? C'est l'Evangile ! La mort, la résurrection, l'ascension et le retour de Jésus-Christ !

Dans notre texte, l'apôtre Paul confirme aussi le besoin de l'Evangile au verset 16 : « C'est ce qui paraîtra au jour où, **selon mon Evangile**, Dieu jugera par le Christ-Jésus les actions secrètes des hommes. » Cette parole nous permet de refuser définitivement le salut par les œuvres.

Tout d'abord, Paul présente le Christ comme Juge qui a tout pouvoir. Jésus est venu pour sauver les pécheurs du mal afin que les enfants de Dieu puissent pratiquer le bien selon la volonté de Dieu. Pour cela, il est mort sur la croix. Donc **si nous disons qu'il y a une possibilité du salut par les œuvres, nous annulons la mort du Christ sur la croix à notre place et pour nous.**

Par exemple, ceux qui se justifient et qui se présentent comme chrétien en disant : « Je suis fidèlement présent au culte, à l'étude biblique, à la prière, à la lecture et à l'aumône au nom de Jésus. », ils se sont trompés dans la fausse conviction du salut. Ceux qui cherchent la paix, la bienveillance, la douceur, l'amour dans les actes, non dans la relation avec Jésus vivant, ils sont encore loin du salut réel. Ceux qui se disent « je suis chrétien car je n'ai pas fait de grande bêtise. », ils ne connaissent pas réellement le salut.

Ici, approfondissons un peu les versets 14-15, Paul dit que **l'œuvre de la loi est écrite dans le cœur des non Juifs. Il ne déclare pas que la loi elle-même est écrite dans leurs cœurs.** C'est-à-dire que sans connaître personnellement la loi de l'Eternel, les non Juifs font naturellement bien car les œuvres demandées par la loi sont inscrites dans leur cœur. Autrement dit, tous les hommes peuvent faire le bien sans connaître personnellement la loi de l'Eternel. **La pratique du bien sans connaître la loi ne peut pas s'identifier à la pratique du bien comme une preuve de la foi en Dieu.** Donc la pratique du bien par les non croyants ne signifie pas le salut par les œuvres. Ceci montre encore une fois le décalage entre la pratique du bien **par apparence** et la connaissance de la loi **par cœur.**

⁵ Ac 10.22

Dans le premier chapitre et même dans le texte d'aujourd'hui, Paul démontre bien l'origine de la pratique du mal. **Elle est la rupture de la relation de l'homme avec Dieu, Créateur. Donc sans avoir une restauration de la relation avec Dieu, personne ne peut pratiquer le bien avec persévérence.** **Car il n'y a pas de distinction : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.** C'est la conclusion de l'apôtre Paul dans sa démonstration en ce qui concerne le jugement de l'homme sur l'autre.

Cette vérité nous invite à bien discerner l'authenticité de la pratique du bien des gens qui nous entourent. Car nous avons **une tendance naturelle de respecter les personnes qui font naturellement le bien.** Nous nous disons souvent de ces gens-là : « Ils sont très gentils, généreux et sympathiques. Ils savent vivre ensemble avec les autres. Ils respectent bien la loi et créent souvent la paix avec les autres. Ils pratiquent le bien plus qu'un chrétien qui fait des bêtises plus que les autres. » **Du coup, nous oublions souvent de leur annoncer le besoin du salut par la foi en Christ.** C'est très difficile de leur montrer leur avenir destiné à la mort. Et ils ne sont pas capables de distinguer la différence entre sa pratique du bien et la pratique du bien des chrétiens comme une preuve de la foi en Christ, Sauveur.

C'est **Dieu seul** qui peut montrer la différence et le besoin du salut. Je vous invite à lire une parole de Jésus, Jn 16.8 : « Quand le Saint Esprit sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement. » Oui, c'est l'Esprit Saint qui peut convaincre les hommes du bien de leurs péchés et de leurs injustices. Pour concrétiser cette parole, reprenons l'exemple de la famille de Corneille. **Quand l'apôtre Pierre a expliqué de l'Evangile, c'est-à-dire, la mort, la résurrection, l'ascension et le retour de Jésus⁶, le Saint-Esprit est descendu sur la famille de Corneille qui a mis sa confiance en Christ⁷.** Par-là, la famille de Corneille a pu avoir la paix avec Dieu. **La foi en Christ est la seule moyenne du salut** qui nous permet de vivre éternellement dans la Gloire, l'honneur et la paix avec Dieu.

SOMMES-NOUS DANS LA TRIBULATION ET L'ANGOISSE ?

Frères et sœurs, jusqu'à maintenant, nous venons de voir **l'incapacité du salut par les œuvres malgré une possibilité du salut par les œuvres et la gravité du jugement des non croyants sur les autres.**

Notre Seigneur jugera tout ce que les hommes cachent dans leurs actes et cœurs. Pour juger les non croyants qui jugent les autres, le Christ regarde tout ce qui est caché dans leurs comportements et cœurs. Seulement par la foi en Jésus qui a tout accompli la loi et qui fait parfaitement du bien conformant à la volonté de Dieu, tout le monde sera sauvé. Donc annonçons l'Evangile à ceux qui nous entourent sans distinction entre ceux qui font le mal et ceux qui font naturellement le bien ! L'Esprit Saint convaincra ceux qui écoutent notre Evangile !

⁶ Ac 10. 34-43

⁷ Ac 11.15-17

Pour récompenser les chrétiens de leurs actes selon la loi de Dieu, **notre Seigneur va aussi révéler tout ce qui est caché dans les actes et cœurs des chrétiens.** Alors frères et sœurs, nos actes et cœurs sont-ils conformes à l’Evangile ? A cause du caractère charnel, est-ce que nous jugeons encore les autres comme les non croyants jugent les autres selon leur propre critère, la culture, la nationalité, l’origine, la couleur de peau, la pensée et la conviction fondée sur la tradition et sa propre réflexion, non sur la parole ?

Malgré le salut par la foi en Christ, sommes-nous encore dans la tribulation et l’angoisse ? Arrêtons tout de suite de juger les autres par nos propres critères. Regardons nous-mêmes selon la Parole de Dieu afin que nous puissions enlever notre incrédulité à la Parole en ce qui concerne le problème qui nous perturbe et qui nous fait souffrir. Si nous mettons la parole de Dieu au centre de notre relation fraternelle, nous pouvons éviter le jugement mutuel car elle nous montre toujours notre état imparfait.

L’Evangile est au-dessus de la culture, la nationalité, l’origine, la conviction humaine, la tradition et toute la différence extérieure. Ne jugeons pas les autres selon nos propres critères qui sont différents de ceux des autres ! Quelle est la source de la relation fraternelle ? La culture chrétienne et non chrétienne, la tradition régionale et nationale, la conviction morale, politique et personnelle ? Non ! C’est vrai que nous vivons pour l’instant dans ces conditions. Mais Jésus nous a sauvés de ces conditions bien souillés du mal. Que le Jésus soit donc le centre de nos vies ! Il travaille maintenant en nous pour nous sauver, nous convaincre de nos péchés, nous faire tourner vers Dieu dans son amour.

Nous sommes tous appelés à nous aimer les uns les autres, non à nous juger les uns les autres. Le dernier jour, à son Retour, Jésus jugera le monde sans distinction entre les non chrétiens et les chrétiens. Vivons donc tout simplement en Christ qui est à la fois notre Sauveur et Juge !